

# Armement des navires *la Fortune* et *le Gros-Ventre* pour M. de Kerguelen

Le 2 septembre 1771 – Desroches au ministre

---

De la Médiatheque des Ursulines à Quimper. Fonds Du Dresnay Des Roches. Q12C, III. (vol.9/15)

---

---

Du 2 septembre 1771

Monseigneur,

Le vaisseau *le Berrier* commandé par M. de Kerguelen est arrivé d'Europe le 19 du mois dernier en très bon état.

J'ai vu avec une satisfaction infinie cet officier dont je connais depuis longtemps le zèle, l'activité et les talents supérieurs, qui le rendent bien propre à exécuter les grands projets dont il est chargé.

M. Poivre, M. de Courcy, M. de Kerguelen et moi avons sur le champ discuté tout ce qui a rapport à sa destination ultérieure.

Il a été décidé, Monseigneur, que *le Berrier* [ou *Berryer*] qui ne pourrait faire une semblable campagne sans avoir environ 400 hommes d'équipage, nous épuiserait en monde ; et que d'ailleurs il est peu propre à remplir cet objet, inférieur pour la marche, lent dans les mouvements imprévus et d'un tirant d'eau considérable.

M. de Kerguelen a demandé *la Fortune* à la place du *Berrier*. Ses raisons jointes à l'ordre absolu de ne lui rien refuser, nous ont tous déterminé unanimement à lui accorder sa demande.

On a parlé ensuite de *l'Heure du Berger*. Cette corvette ne peut pas faire une navigation longue dans le besoin de radoub où elle est. D'ailleurs le temps presse pour l'envoyer dans le Nord.

Outre cela, Monseigneur, cette petite corvette tire prodigieusement d'eau, vu sa grandeur. Grand inconvénient pour ce qu'elle a à faire, elle ne peut embarquer que peu de vivres, et serait dans l'impossibilité de recevoir au besoin les équipages du *Berrier* ni même de *la Fortune*.

En conséquence, M. de Kerguelen a demandé *le Gros Ventre* pour M. de St Allouarn [Alouarn]. Les mêmes raisons qui nous avaient déterminés à lui accorder *la Fortune* ne nous ont pas permis d'hésiter pour la seconde flûte.

Je dois d'ailleurs avoir l'honneur de vous observer que ces deux bâtiments ont une marche égale, qu'ils tirent peu d'eau, que l'un d'eux peut suppléer l'autre, qu'ils ont tous deux la force convenable pour résister aux plus grands événements de la mer ; et rien de tout cela ne se trouverait dans *le Berrier* et *l'Heure du Berger* réunis.

Je ne peux pas m'empêcher de vous témoigner l'admiration avec laquelle j'ai vu la simplicité, la netteté et la fermeté de cet officier dans l'exposition de ses grandes vues, dans l'établissement de ses principes, et dans la hardiesse de ses projets, mais cela ne m'a point surpris.

Je suis etc.

Signé Le Ch. Desroches